

EXTRA ACTUALITÉ

Longueuil du temps du maire Pratt



La société Historique du Marigot vous invite à rencontrer Michel Pratt historien, professeur d'histoire et auteur du volume intitulé Longueuil du temps du maire Pratt 1894-1967.

Pendant 32 ans, Paul Pratt joua un rôle déterminant dans le développement de Longueuil, tant par ses fonctions de maire que comme participant dans un grand nombre

d'autres activités.

Salon Marie-Victorin, 132 ch. de Chambly, le lundi 8 novembre à 19h. Renseignements: 677-4573

On aperçoit ici les responsables lors du lancement soit de gauche à droite, Annette Laramée présidente de la Société Historique du Marigot, l'auteur Michel Pratt et Cécile Langevin, maire suppléante.



LE MARIGOT

Volume 7, no 2, octobre 2001

Bulletin de la Société historique et culturelle du Marigot



Dévoilement du monument à la mémoire de Charles Le Moyne, le dimanche 30 septembre, à l'angle du chemin de Chambly et de la rue Sainte-Élisabeth.

Sur la photo: Cécile Vermette, députée de Marie-Victorin, Jean-Pierre Pepin, vice-président SHCM, Caroline St-Hilaire, députée de Longueuil, Pauline Marois, vice-première ministre, députée de Taillon, Michel Pratt, président de la SHCM, Yolande Thibault, députée de Saint-Lambert, Annette Laramée, ex-présidente de la SHCM, Robert Leroux, président de la SODAC, Claude Gladu, maire de Longueuil, à l'extrême droite, Pierre Aubry, directeur régional du ministère de la culture et des communications, et à l'avant, des membres de la Compagnie Franche de la Marine.

En bas: le monument devant la 21^e plaque didactique de la Ville de Longueuil.





L'historien Michel Pratt reçoit la médaille de l'Assemblée nationale

Pascal VILLENEUVE • redactionrs@hebdoquebecor.com

LONGUEUIL. Le député de Marie-Victorin, Bernard Drainville, a remis jeudi dernier la médaille de l'Assemblée nationale du Québec au président de la Société historique et culturelle du Marigot, Michel Pratt. Par ce geste, le député souhaitait rendre hommage à l'extraordinaire travail accompli par l'historien pour nous révéler un pan de notre histoire collective.

«Je voulais reconnaître ce que Michel Pratt a fait pour honorer notre mémoire collective à Longueuil et sur la Rive-Sud, explique le député. Je trouve qu'il est important de souligner sa contribution, lui qui nous rappelle par exemple que c'est à Ville Jacques-Cartier que Pierre Vallières a écrit *Nègre blanc d'Amérique*. Que c'est là également que le Dr Jacques Ferron exerçait sa profession auprès des familles démunies et que résidaient plusieurs acteurs de ce qui allait devenir les événements d'octobre 1970. Il est le gardien de notre mémoire et c'est mon rôle en tant que député de reconnaître ce qu'il nous a apporté et surtout ce qu'il nous laisse à travers son travail d'historien.»

Une reconnaissance de l'œuvre

Ayant été maintes fois célébré, Michel Pratt s'est dit particulièrement honoré par cet hommage, qui salue moins l'homme que l'œuvre accomplie au fil des années.

«J'ai reçu beaucoup d'autres honneurs par le passé qui étaient surtout liés à mon bénévolat. Cependant, je suis très touché de recevoir la médaille de l'Assemblée nationale puisqu'elle vient reconnaître la qualité et l'apport de ce que j'ai fait et écrit, que ce soit à travers mes ouvrages ou à travers mes chroniques au *Courrier du Sud*», a déclaré Michel Pratt à l'issue de la cérémonie, à laquelle participaient l'ancienne présidente de la Société du Marigot, Annette Laramée, ainsi que le cinéaste québécois André Forcier, ami intime de l'historien.

Un collaborateur assidu

Bien connu et apprécié de nos lecteurs, Michel Pratt a commencé ses chroniques historiques au *Courrier du Sud* en 1997. Devant écrire une quinzaine de textes au départ, ce sont plus de 300 articles qui ont été publiés dans nos pages à la suite de ce premier essai. Et

ça continue, alors que l'historien signe actuellement un chronique bimensuelle intitulée *Image du passé*.

Matière inépuisable, Longueuil représente pour Michel Pratt un terrain de jeu exceptionnellement riche et diversifié pour le chercheur en histoire. Il est sans doute celui qui a poussé le plus loin l'exploration historique de notre territoire, en s'intéressant notamment à des villes comme Saint-Hubert, Greenfield Park ou Brossard, ou en épluchant les quelques brides de notre passé récent ou plus ancien avec l'étude de la Nouvelle-France, dont notre municipalité a été un parfait écho.

«Ce qui me ravit par-dessus tout, c'est d'apprendre que les lecteurs du *Courrier du Sud* découpent mes articles pour les compiler», de dire celui-ci.

Semaine après semaine, Michel Pratt continue toujours avec passion à nous étonner par le fruit de ses recherches. Il est présentement en train de rédiger un livre sur le célèbre aviateur et homme politique italien Italo Balbo et s'apprête à nous rendre une version amendée de son fameux dictionnaire historique de Longueuil.



Photo : Jean Laramée

Ayant été maintes fois célébré, Michel Pratt s'est dit particulièrement honoré par cet hommage, qui salue moins l'homme que l'œuvre accomplie au fil des années.

**Michel Pratt
décoré de la médaille
de l'Assemblée nationale**

Page 42



Le **Courrier** du **Sud**

QUEBECOR
Media

Le mercredi 19 octobre 2011 • 65^e ANNÉE
N° 32 • 149 850 exemplaires • 120 pages



LE RÉGIMENT DE CARIGNAN-SALIÈRES ET LE CHEMIN DE CHAMBLY

En 1665, la monarchie française expédia en Nouvelle-France le régiment de Carignan-Salières, commandé par le marquis Henri de Chastelard de Salières, pour mettre un terme aux affrontements avec les Iroquois et permettre une expansion de la colonisation.

Environ 400 des 1 100 soldats sont restés en Nouvelle-France et on estime que plus de 280 d'entre eux se sont mariés. Ils ont généré une progéniture démographique importante et quelques-uns s'établirent à Longueuil.

En juin 2015, l'arrivée du régiment de Carignan-Salières fut désignée comme événement historique par le ministère de la Culture et des Communications.

Un chemin avec stations de péage

On entama, en 1665, la construction du chemin de Chambly à proximité de la rivière Richelieu, pour la terminer en 1666, à Longueuil.

En 1841, le gouvernement s'occupa de l'entretien du chemin en le planchéiant avec des madriers cloués sur des morceaux de cèdre. Pour rentabiliser cette opération, on installa quatre stations de péage, mais en 1890 on dut se résoudre à abolir les postes de péage; de plus, le gouvernement dégagea les municipalités impliquées des dettes liées à l'entretien du chemin.

En 1913, le chemin de Chambly devint une route provinciale qui porta pendant plusieurs années le nom de route 1, voulant ainsi signaler son ancienneté.

Toponymie

On attribua au chemin le nom de Chambly en hommage à Jacques de Chambly, capitaine au régiment de Carignan-Salières, à qui on octroya, en 1672, la seigneurie de Chambly.

Bâtiments

La section la plus au nord du chemin de Chambly, se situant entre le cégep Édouard-Montpetit et la rue du Bord-de-l'Eau, a toujours été principalement représentée par des institutions comme la cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, le centre administratif de la Commission scolaire Marie-Victorin et le Bureau d'enregistrement.

La section la plus au sud du chemin de Chambly comprend une partie fortement patrimoniale à proximité de l'église de Saint-Hubert, de l'ancien couvent et du premier collège pour garçons. Quelques maisons résidentielles datant du XIX^e siècle y figurent encore.



*Soldats du régiment de Carignan-Salières déambulant sur la neige, drapeau flottant au vent.
Harry Larter, Jr./The Company of Military Historians*



*Personnages endimanchés faisant face à la rue Saint-Charles, au tout début du XX^e siècle.
Société historique et culturelle du Marigot*



*Caractère intimiste du chemin de Chambly, approximativement dans les années 1920.
Collection Jean-Luc Allard*



*Vue aérienne de l'Externat classique de Longueuil, aujourd'hui le cégep Édouard-Montpetit, à la fin des années 1950.
Collection Pères franciscains de Rosemont*

Source : Michel Pratt, *Longueuil 1657-2007*

LE RÉGIMENT DE CARIGNAN-SALIÈRES ET LE CHEMIN DE CHAMBLY

En 1665, la monarchie française expédia en Nouvelle-France le régiment de Carignan-Salières, commandé par le marquis Henri de Chastelard de Salières, pour mettre un terme aux affrontements avec les Iroquois et permettre une expansion de la colonisation.

Au mois de juin 2015, l'arrivée du régiment de Carignan-Salières fut désignée comme événement historique par le ministère de la Culture et des Communications.

Environ 400 des 1 100 soldats sont restés en Nouvelle-France et on estime que plus de 280 d'entre eux se sont mariés. Ils ont généré une progéniture démographique importante et quelques-uns s'établirent à Longueuil.

On entama, en 1665, la construction du chemin de Chambly à proximité de la rivière Richelieu, pour la terminer en 1666, à Longueuil.

Toponymie

On attribua au chemin le nom de Chambly en hommage à Jacques de Chambly, capitaine au régiment de Carignan-Salières, à qui on octroya, en 1672, la seigneurie de Chambly.

Un chemin avec station de péage

En 1841, le gouvernement s'occupa de l'entretien du chemin en le planchant avec des madriers cloués sur des morceaux de cèdre. Pour rentabiliser cette opération, on installa quatre stations de péage, mais en 1890 on dut se résoudre à abolir les postes de péage; de plus, le gouvernement dégagea les municipalités impliquées des dettes liées à l'entretien du chemin.

En 1913, le chemin de Chambly devint une route provinciale qui porta pendant plusieurs années le nom de route 1, voulant ainsi signaler son ancienneté.

Bâtiments

La section la plus au nord du chemin de Chambly, se situant entre le cégep Édouard-Montpetit et la rue du Bord-de-l'Eau, a toujours été principalement représentée par des institutions comme la cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, le centre administratif de la Commission scolaire Marie-Victorin et le Bureau d'enregistrement.

La section de Saint-Hubert comprend une partie fortement patrimoniale à proximité de l'église de Saint-Hubert, de l'ancien couvent et du premier collège pour garçons. Quelques maisons résidentielles datant du XIX^e siècle y figurent encore.

La cérémonie d'inauguration a eu lieu le **DATE** en présence de la mairesse de Longueuil, Caroline St-Hilaire, de Michel Pratt, historien et instigateur du projet, et de Louise Levac, présidente de la Société historique et culturelle du Marigot.



*Soldats du régiment de Carignan-Salières, de l'ambulance sur le nez, drapeau flottant au vent.
Harry Larter, Jr./The Company of Military Historians*



*Personnages endimanchés faisant face à la rue Saint-Charles, au tout début du XX^e siècle.
Société historique et culturelle du Marigot*



*Caractère intimiste du chemin de Chambly dans le secteur de Saint-Hubert.
Collection Jean-Luc Allard*



*Vue aérienne de l'Externat classique de Longueuil, aujourd'hui le cégep Édouard-Montpetit, à la fin des années 1950.
Collection Pères franciscains de Rosemont*

Article

« Confidences d'un historien : Michel Pratt : pour un historien, c'est un rêve de publier un livre... »

Louise Chevrier

Histoire Québec, vol. 16, n° 1, 2010, p. 5-7.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/66106ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Confidences d'un historien

Michel Pratt

Pour un historien, c'est un rêve de publier un livre...

par Louise Chevrier

Professeur d'histoire à la retraite depuis peu, Michel Pratt est le président de la Société historique et culturelle du Marigot, la société hôte du congrès 2010 de la Fédération Histoire Québec, dont il est aussi le secrétaire du conseil d'administration. Homme d'engagement, Michel Pratt n'a jamais hésité à se lancer dans l'action sociale et communautaire : le syndicalisme, la littérature et l'histoire sont ses champs d'action. Il a été président de syndicat, président de l'Association des auteurs de la Montérégie (1998-2002) et, depuis plusieurs années, il se consacre à sa société d'histoire.

L'autre cause qui lui tient à cœur est celle des Éditions Histoire Québec, la maison d'édition de la Fédération. Cette entité qui, par de modestes moyens, se dédie à la publication d'ouvrages produits par les sociétés d'histoire de diverses régions est à l'image des causes qui sont chères au chercheur passionné et à l'auteur prolifique qu'il est. Convaincu du rôle fondamental que doivent jouer les sociétés d'histoire pour la connaissance du Québec, Michel Pratt évoque pour nous les souvenirs de ses débuts de professeur et d'écrivain.

Michel Pratt a d'abord commencé sa carrière d'enseignant comme chargé de cours en histoire : à l'Université du Québec à Montréal, à l'Université de Montréal, à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université de Sherbrooke. Il obtient finalement un poste de professeur en sciences politiques au Collège de Saint-Hyacinthe. Puis, il entre au Collège de Maisonneuve, à Montréal, où il enseigne notamment l'histoire américaine tout en occupant les fonctions de coordonnateur du département d'histoire et de géographie. Michel Pratt a toujours été engagé socialement. Pendant ses premières années d'enseignement, il est militant syndical. « J'ai même été président du syndicat des professeurs, à Saint-Hyacinthe. » Plus tard, la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec fera appel à cette double expertise en réclamant ses services à titre de médiateur.

Publier

« Pour un historien, confie Michel Pratt, c'est un rêve que de publier un livre. » C'est ainsi qu'en 1980 paraît son premier livre aux Presses de l'Université Laval : *La grève de la United Aircraft*. L'époque était celle de l'approche marxisante, se rappelle l'auteur, qui était à l'époque un sympathisant de gauche, « mais sans dogmatisme, précise-t-il. Aujourd'hui, je me qualifie plutôt de social-démocrate. L'ouvrage a connu un bon tirage pour le genre et a même eu une certaine influence dans

le milieu universitaire. Les gens d'extrême-gauche se promenaient avec mon livre sous le bras », ajoute-t-il en riant.

Mais le désir d'écrire n'est pas toujours compatible avec la vie de famille. Le professeur d'histoire est aussi père de trois enfants et près d'une quinzaine d'années sépareront cette première publication de la deuxième. « Pendant ces années-là, j'avais peu de temps à consacrer à l'écriture. »

Puis un jour, en 1993, « par hasard », l'histoire locale se pointe le bout du nez dans la vie de Michel Pratt qui est issu d'une vieille famille longueuilloise. Un cousin vient de lui confier un trésor familial. « Il s'agissait des archives de Paul Pratt, mon grand-oncle, qui fut maire de Longueuil pendant 32 ans. J'ai donc écrit un livre sur lui. » *Longueuil du temps du maire Pratt : 1894-1967* est publié sous l'égide de la Société historique et culturelle du Marigot. Mais cette fois, le ton est donné : Michel Pratt poursuit ses recherches et publiera à un rythme régulier. En 1994, paraît *Jacques-Cartier : une ville de pionniers, 1947-1969*. « Ce qui correspondait exactement à mon champ d'action, rappelle-t-il, l'histoire sociale d'un quartier populaire. »

L'année suivante, le Marigot lance le premier dictionnaire historique consacré à une ville. Il s'agit du *Dictionnaire historique de Longueuil, de Jacques-Cartier et de Montréal-Sud*, « le premier dictionnaire historique

sur une ville », signé Michel Pratt et dédié « aux organismes et aux personnes qui ont œuvré à la recherche historique à Longueuil ». Pour cet ouvrage impressionnant, l'auteur avait fait appel à de nombreux collaborateurs, à qui il rend hommage dans ses remerciements. Le livre lui a permis de regrouper l'ensemble de ses recherches. Entre-temps, il a joint le conseil d'administration du Marigot et il sera élu président en 1998.

Histoire locale sur la sellette

« L'histoire locale et régionale est négligée, elle est la laissée-pour-compte des universitaires, affirme volontiers Michel Pratt. Je n'ai pas peur de le dire. Je suis moi-même issu de ce milieu qui commence à peine à s'intéresser à l'histoire locale. Mais si les universitaires ne s'y intéressent pas, les gens du milieu comblent ce vide. Rien ne peut appuyer la passion des gens d'une région, même s'ils n'ont pas une bourse de recherche. Au Marigot, j'ai tenté de prouver que nous sommes capables d'avoir des chercheurs de calibre et de publier. »

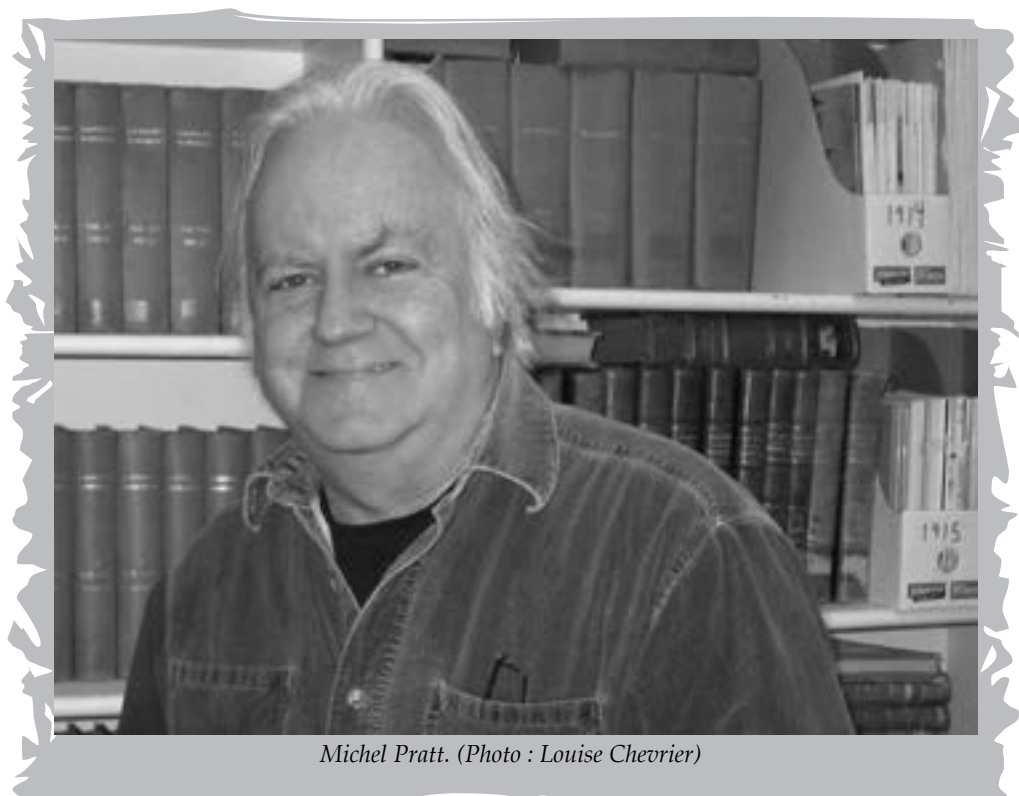
Lorsque, au tournant des années 2000, la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ) songe à fonder une maison d'édition pour

aider les sociétés d'histoire à publier, Michel Pratt, devenu le secrétaire du conseil d'administration, riche d'une expérience qu'il a acquise au Marigot, figure parmi les fondateurs. En 2010, il est toujours le président des Éditions Histoire Québec.

Dans la cour des grands

Dans la foulée des grandes fusions municipales, Michel Pratt et ses collaborateurs lancent l'*Atlas historique de la nouvelle ville de Longueuil*, un ouvrage qui méritera le prix Léonidas-Bélanger 2002, décerné par la FSHQ. « Ce prix a été extrêmement important pour nous, souligne Michel Pratt, puisqu'il donnait de la crédibilité à nos ouvrages. »

Il arrive aussi que l'histoire régionale soit à la fois nationale et internationale. En 2003, paraît *Les dirigeables R100 et R101*, relatant l'histoire de ces fameux ballons dont celle, unique, du fabuleux R100. Son atterrissage réussi à l'aéroport de Saint-Hubert reste à ce jour l'événement montréalais le plus grandiose de tous les temps. Le sujet de ce livre intéresse de nombreux passionnés, et ce, partout dans le monde. En 2006, la traduction anglaise : *Airships R-100 and R-101* se vend comme des petits pains chauds, par le biais d'Internet.



Michel Pratt. (Photo : Louise Chevrier)

« Ce fut un immense succès. Un champ spécialisé qui trouve des amateurs dans tous les pays. Nous avons vendu 80 % des exemplaires dans le monde entier, particulièrement en Angleterre, aux États-Unis et en Allemagne. » « Mais pour nous, poursuit le président du Marigot, le point tournant a été *l'Histoire de Longueuil 1657-2007*, un livre qui s'inscrivait dans le cadre du 350^e anniversaire de Longueuil. La Ville de Longueuil nous a fait confiance en nous donnant des moyens financiers. Nous avons eu droit à la couverture cartonnée, le papier couché, etc. La large diffusion du livre, qui a été réimprimé, nous a valu une série d'appels. »

Depuis, Michel Pratt et le Marigot reçoivent des commandes d'organismes et d'autres villes qui demandent qu'on écrive leur histoire. Ainsi furent publiés, en 2008 : *Orchestre symphonique de Longueuil : son histoire de 1986 à aujourd'hui*; *De la paroisse Saint-Georges à la paroisse Le Bon Pasteur. 100 ans de présence de l'Église*; Brossard, 1958-2008 : *un pont entre hier et demain*; en 2009 : *Quartier Bellerive. 1959-2009* et, en 2010 : *La Chambre de commerce et d'industrie de la Rive-Sud 1959-2009*.

La Société historique et culturelle du Marigot a également remporté le prix Rodolphe-Fournier 2006, décerné par la Chambre des notaires du Québec, et

le prix Cyprien-Tanguay, décerné par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, pour : *Longueuil sous le Régime français*, un projet multimédia produit en 2005. En 2009, *Histoire de Longueuil 1657-2007*, remportait le Prix du Gala de la culture de Longueuil 2009, catégorie Patrimoine.

De plus, Michel Pratt a aussi collaboré à des projets cinématographiques à titre de coscénariste : *Le Québec est au monde* (1979), *Au clair de la lune* (1983), *Le Choix d'un peuple* (1985) et *Un pays à changer* (2002) (également comme coréalisateur).

En entrevue, il reste modeste et oublie de mentionner les prix qu'il a reçus pour son travail bénévole : Dollard-Morin 2001 (Québec), Honorius-Provost 2004 (FSHQ). En 2009, il est consacré Bénévole culturel au Gala de la culture de Longueuil.

« Les sociétés d'histoire peuvent faire de grandes choses si elles en ont les moyens. Et la somme de toutes les histoires locales donne la grande histoire du Québec », conclut notre collègue à qui nous levons notre chapeau.

Le magazine Histoire Québec



Prix à l'unité 7 \$
Abonnement pour un an (3 numéros) 19 \$
Abonnement pour 2 ans (6 numéros) 35 \$
Abonnement pour 3 ans (9 numéros) 53 \$

Information : www.histoirequebec.qc.ca, sous rubrique « Magazine HQ » • 514 252-3031 • fsfq@histoirequebec.qc.ca

« Passion, engagement et coeur »

Nathalie Dion

Histoire Québec, vol. 7, n° 2, 2001, p. 42.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/11446ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Jean Bruchési. *Histoire du Canada*. Nouvelle Édition. Montréal, Librairie Beauchemin, 1954.
François-Xavier Garneau. *Histoire du Canada français*. Tomes 1 & 2. Montréal, François Beauval éditeur, 1973.

Lionel Groulx. *Histoire du Canada français depuis la découverte*. Tome 1. Montréal, Fides, 1960.

Denis Héroux et al. *La Nouvelle-France*. Montréal, Centre de Psychologie et de Pédagogie, 1967.

Kathleen Jenkins. *Montreal, Island City of the St. Lawrence*. New York, Doubleday, 1966.

Jacques Lacourcière. *Histoire populaire du Québec*. Tome 1. Sillery, Éditions du Septentrion, 1995.

Gustave Lancelotti. *Montréal sous Maisonneuve*. Montréal, Librairie Beauchemin, 1966.

A. Leblond de Brumath. *Histoire populaire de Montréal*. Montréal, Granger Frères, 1890.

Jean Leclerc. *Le marquis de Denonville*. Montréal, Fides, 1976.

Jean-Jacques Lefebvre. *Dictionnaire Beauchemin Canadien*. Montréal, Librairie Beauchemin, 1962.

E.-Z. Massicotte. *L'histoire du château de M. de Callières*. Montréal, Les Cahiers des Dix, No. 5, 1940, pp. 181-189.

Sœur Marie Morin. *Histoire simple et véritable*. Édition critique par Ghislaine Legendre. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1979.

Robert Prévost. *Montréal, la folle entreprise*. Montréal, Stanké, 1991.

Leslie Roberts. *Montreal. From Mission Colony to World City*. Toronto, Macmillan, 1969.

Pierre-Georges Roy. *Louis-Hector de Callières*. Montréal, Les Cahiers des Dix, No 7, 1942, pp. 90-95.

Robert Rumilly. *Histoire de Montréal. Tome 1*. Montréal, Fides, 1970.

Joseph Rutché et Anastase Forget. *Précis d'histoire du Canada*. Montréal, Librairie Beauchemin, 1924.

Marcel Trudel. *Initiation à la Nouvelle-France*. Montréal/Toronto, Holt, Rinehart et Winston, Ltée, 1971.

Yves F. Zoltvany. *Callière, Louis-Hector de*. Dictionnaire biographique du Canada. Volume II. Québec, Les Presses de l'Université Laval, pp. 117-122.

Collectif, édition française sous la direction de André Linteau. *Histoire générale du Canada*. Montréal, Boréal, 1988.

Collectif, sous la direction de Jean Hamelin. *Histoire du Québec*. Toulouse, Privat édit. / Saint-Hyacinthe, Edisem Inc., 1976.

Passion, engagement et cœur

PAR NATHALIE DION

C'est en ces quelques mots que l'on peut à la fois présenter et résumer l'essence même du *Prix du bénévolat Dollard-Morin*. Cette distinction a été créée en 1992, afin de rendre hommage à ce maître promoteur du loisir et du sport au Québec qu'était Dollard Morin et aux individus et organisations qui perpétuent son exemple.

Dollard Morin, surnommé «Monsieur Loisir» (1916-1992)

Ce journaliste, Montréalais de naissance, débuta en 1940 au quotidien *La Presse*. Au cours de sa prolifique carrière, Dollard Morin écrira quelque 8 500 chroniques régulières en loisir au Québec, d'où son surnom. Il dispensera, en parallèle de sa carrière, une charge de cours pendant plus de 25 ans dans les écoles et contribua ainsi à la formation de moniteurs et de bénévoles spécialisés en loisir. En 1967, il est invité par le Premier ministre du Québec pour faire partie d'un comité spécial chargé de l'organisation d'une session qui mènera à la création du *Haut-Commissariat aux loisirs et aux sports*, aujourd'hui connu sous l'appellation de *Secrétariat au loisir et au sport*. Con vaincu, Monsieur Morin s'investira sa vie durant dans de nombreux groupes de loisir.

La *Fédération des sociétés d'histoire du Québec* lève son chapeau à tous les lauréats du *Prix du bénévolat Dollard-Morin*. Elle tient cependant à souligner de façon plus particulière, l'obtention de cet honneur, à titre de lauréat régional : Montérégie, de son secrétaire, Monsieur Michel Pratt.



M. Michel Pratt, qui vient de publier son septième ouvrage, est bien plus qu'un homme de culture : c'est un communicateur, un diffuseur de la culture. Secrétaire à la *Fédération des sociétés d'histoire du Québec* depuis deux ans, il en est à sa quatrième année à la présidence de la *Société historique et culturelle du Marigot*, en plus d'assumer la présidence de l'*Association des auteurs de la Montérégie* depuis trois ans.

Ce fêru d'histoire, qui gère les sites Internet de ces trois organismes, est bien de son temps. Sous sa gouverne, la *Société historique et culturelle du Marigot* a connu une augmentation du nombre de ses membres. À l'*Association des auteurs de la Montérégie*, M. Pratt instaure la gratuité pour les rencontres littéraires. Une heureuse initiative qui attire une assistance aussi nombreuse qu'enthousiaste. Il fut également le principal organisateur, en 2000 et 2001, des *Grands prix du livre de la Montérégie*. Enfin, il signe le *Fil d'histoire*, diffusé sur le site Internet de la *Fédération des sociétés d'histoire du Québec*.

Et comme si le temps ne lui était pas compté, il participe à des rencontres, des colloques et des conférences, pour le plaisir de communiquer et d'apprendre.

Comme le faisait remarquer le ministre responsable de la Jeunesse, du Tourisme, du Loisir et du Sport, monsieur Richard Legendre, «l'Année internationale du bénévolat est une occasion propice pour souligner la générosité des personnes qui font en sorte que leur milieu de vie est stimulant, en offrant volontairement temps, énergie et enthousiasme, à leurs concitoyennes et à leurs concitoyens. C'est une occasion propice également pour mettre en lumière l'appui d'organismes, d'entreprises et de municipalités qui facilitent les activités des bénévoles». ■

* Texte publié dans le bulletin *Montréal en fête*, volume 9, No 3, automne 2001.

Ce congrès comportait différents objectifs et, en particulier, l'approfondissement de nos connaissances face à l'héritage de la civilisation française en Amérique ainsi que la diffusion de ces connaissances auprès d'un public pan-américain afin de mieux préserver cet héritage commun. À cet égard, la présentation des conférenciers du Congrès a donné lieu à la production de documents scientifiques dans le magazine *Histoire Québec* (le numéro publié lors du congrès et dans le présent numéro). Du reste, le contenu des conférences a été intégralement enregistré et est disponible auprès de la Fédération Histoire Québec.

Au cours de ces journées, on visait en outre le développement d'un réseau pan-américain voué à mieux remplir notre mission et, éventuellement, à réaliser des projets communs, tout en élargissant le rayonnement de la FHQ, de la FQSG et du Québec auprès de la francophonie nord-américaine. Or, les contacts établis, les démarches et les divers échanges entre les intervenants ne peuvent qu'y avoir contribué, et tout particulièrement lors de la réunion du 23 mai au matin. En effet, lors de cette rencontre, les chefs de file de l'Acadie, de l'Ontario et du Midwest américain présents se sont rencontrés avec leurs partenaires québécois pour échanger sur les moyens de donner une suite au congrès. Y participaient également le SAIC et le Centre de la francophonie des Amériques. Sans se donner une structure organisationnelle pour le moment, les représentants ont convenu de poursuivre les relations amorcées de différentes manières (échange d'informations, mise en place d'une plate-forme pour permettre à tous les organismes de communiquer, invitations mutuelles, interconnexion des différents réseaux touristiques francophones et francophiles, inclusion des jeunes et des nouveaux venus qui n'ont pas été pris en compte dans l'organisation du Congrès, etc.) et de veiller à s'inviter mutuellement à des événements déjà programmés pour s'assurer d'un contact au moins annuel. Enfin, on a exprimé le souhait d'organiser un autre forum rassembleur du même genre d'ici deux ou trois ans pour consolider les acquis et s'ouvrir davantage aux organismes, groupes ou régions absents jusqu'à maintenant (Ouest canadien, Nouvelle-Angleterre, Louisiane, nouveaux arrivants, jeunes). De tels échanges, liés à d'autres acti-

vités citoyennes dans d'autres domaines, pourraient conduire à la tenue d'États généraux de l'Amérique française.



De gauche à droite, à l'avant : Jean-Guy Lavigne, Serge Gravel, Marc Beaudoin, Michel Pratt, Fernanda Senia, Chantal Nadeau, Paul Béland, Jacques de Courville Nicol et François Falardeau. À l'arrière : Albert Cyr, Richard M. Bégin et l'animateur de la soirée au banquet, le conteur Éric Michaud des Productions Oyez-Oyez. (Source : Fédération Histoire Québec)



Albert Cyr (président de la FQSG [Québec]), Françoise Enguehard (présidente de la SNA [Acadie]), Richard M. Bégin (président de la FHQ [Québec]), Jacques de Courville Nicol (conférencier et commanditaire [Ontario]), Virgil Benoît (conférencier [Midwest américain]). À la basilique Notre-Dame de Montréal. (Source : Fédération Histoire Québec)

Un premier gouverneur nommé au sein de notre Conseil des gouverneurs

Lors de l'assemblée générale de la Fédération Histoire Québec du 20 mai dernier, on souligna doublement la longue et remarquable contribution de Denis Hardy à la Fédération et à la cause du patrimoine au cours des deux dernières décennies. En plus de recevoir une plaque soulignant ses états de service, il fut intronisé au Conseil des gouverneurs de la Fédération et en devint en quelque sorte le premier membre officiel.



Denis Hardy.

(Source : Collection Société historique du Marigot)

Denis Hardy, ancien ministre des Affaires culturelles (à l'époque où l'on commençait à appliquer la toute nouvelle *Loi sur les biens culturels* du Québec), puis des Communications dans le gouvernement de Robert Bourassa (1973-1976), a été élu au conseil d'administration de la FHQ lors du congrès de Québec, le 13 juin 1993. Il a par la suite été 1^{er} vice-président de la Fédération du 7 juin 1997 au 2 juin 2006, puis 2^e vice-président du 2 juin 2006 au 18 juin 2010. Premier président du Comité du patrimoine lors de sa création en 1998, il quitta ce poste en 2009 mais demeura cependant un membre important du Comité. Denis Hardy a aussi été membre du conseil d'administration des Éditions Histoire Québec de 2006 à 2010, organisme qu'il a quitté le 20 mai 2011.

Lors de son assemblée générale de 2010, la Fédération Histoire Québec a apporté un certain nombre de modifications et des ajouts à ses Statuts et règlements, dont la création du Bureau ou Conseil des gouverneurs. Au fil des ans, plusieurs des anciens présidents et autres membres émérites de la Fédération étant plus ou moins passés à l'oubli, la Fédération se privait ainsi de leur expérience, de leurs lumières et de leur notoriété aussi, il fut donc décidé d'introduire le titre de gouverneur pour corriger cette erreur et ainsi honorer ces personnes ayant particulièrement marqué notre organisme, et qui pourraient éventuellement faire office de comité de sages ou de références à la présidence et au conseil d'administration.

Le titre de gouverneur octroie d'office le statut de membre honoraire de la Fédération. Tout ancien président devient automatiquement gouverneur, mais le conseil d'administration peut aussi attribuer ce titre à toute autre personne qui, par son dévouement exceptionnel pour la cause de la Fédération, s'est méritée cette reconnaissance.

« Le rôle des gouverneurs est de veiller à la pérennité de la Fédération. Plus précisément, et de manière non limitative, les gouverneurs exercent auprès de la présidence et du Conseil les prérogatives suivantes :

- a) Les gouverneurs peuvent être consultés au besoin par le président ou par le Conseil. Ils le sont pour toute question qui peut affecter sérieusement le fonctionnement et l'avenir de la Fédération.
- b) Les gouverneurs ont le droit de donner leur avis au président de la Fédération, sous forme de document de travail ou de communications privées (courriel, lettre, téléphone) sur tout sujet d'intérêt particulier ou général pour la Fédération. »

Merci à Denis Hardy pour sa contribution à la FHQ et au patrimoine québécois.

Un honneur qui rejaillit sur la Fédération Histoire Québec

Le 13 octobre dernier, le secrétaire exécutif de la Fédération, Michel Pratt, était honoré à l'Assemblée nationale du Québec, et c'est le député de Marie-Victorin, Bernard Drainville, qui lui a remis cette distinction.

« Sans M. Pratt, a indiqué M. Drainville, la Rive-Sud ne serait pas ce qu'elle est. Au cours de sa brillante et riche carrière, on l'a consulté pour de nombreux projets à caractère historique ou patrimonial, car il est devenu, avec les années, LA référence en la matière. Entre autres choses, il est l'âme de la Société historique et culturelle du Marigot. Elle lui doit son caractère distinctif et sa vision d'avant-garde. »

Historien, auteur, scénariste et conférencier, Michel Pratt a notamment publié : *Jacques-Cartier : une ville de pionniers, 1947-1969*, qui relate, en quelque sorte, l'histoire de la circonscription de Marie-Victorin. En 2001, c'était au tour de son *Atlas historique : Boucherville, Brossard, Greenfield Park, LeMoyne*,

Longueuil, Saint-Bruno-de-Montarville, Saint-Hubert, Saint-Lambert, qui reçut le prix Léonidas-Bélanger en 2002, décerné par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec. Ajoutons à cela, en 2007, *Longueuil 1657-2007*, primé lors du Gala de la culture de Longueuil 2009. Et bien d'autres ouvrages encore, touchant tantôt à la culture (*Orchestre symphonique de Longueuil : son histoire de 1986 à aujourd'hui*, publié en 2008), tantôt au monde du travail (*La grève de la*

United Aircraft, paru en 1980), tantôt au domaine des affaires (*La Chambre de commerce et d'industrie de la Rive-Sud 1959-2009*, édité en 2009). Quelques-unes de ses publications ont remporté de prestigieux prix. Michel Pratt est également l'auteur de plus de 300 chroniques d'histoire et de patrimoine dans les hebdomadaires *Le Courrier du Sud*, *Longueuil Extra*, *Journal de Saint-Hubert*; et la très grande majorité de ces articles ont été écrits de façon bénévole.



Michel Pratt, en compagnie des députés Marie Malavoy et Bernard Drainville. (Source : Ginette Guilbault)

Président de la Société historique et culturelle du Marigot depuis 1998 (et du conseil d'administration depuis 1994), il a enseigné l'histoire des États-Unis au Collège de Maisonneuve où il fut coordonnateur du département d'histoire et de géographie. Il a également donné des cours de sciences politiques au Cégep de Saint-Hyacinthe, où il fut président du Syndicat des enseignants en 1985, et a été professeur d'histoire des relations internationales à l'Université du Québec à Montréal, d'histoire du syndicalisme québécois à l'Université de Montréal et d'histoire de l'Europe occidentale à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université de Sherbrooke.

C'est sous sa présidence, à l'Association des auteurs de la Montérégie, de 1999 à 2002, que fut fondé le Festival de la littérature de la Montérégie.

Michel Pratt est le secrétaire exécutif du conseil d'administration de la Fédération Histoire Québec depuis 1999 et il est le président-fondateur des Éditions Histoire Québec, la maison d'édition de la Fédération Histoire Québec (membre de l'ANEL) – maison

d'édition responsable de la publication de livres et du magazine *Histoire Québec* (membre de la SODEP). Toujours à la FHQ, il a assumé la présidence du Comité organisateur des congrès de 2000 et de 2010 tenus à Longueuil; et, en 2011, il a été membre du Comité organisateur du Congrès 2011 sur l'Amérique française tenu au Palais des congrès de Montréal

Michel Pratt siège aussi au conseil d'administration du Conseil montérégien de la culture et des communications à titre de responsable du volet patrimoine.

En plus de la Médaille de l'Assemblée nationale qui vient de lui être décernée, il détient les honneurs suivants : prix Dollard-Morin, pour l'excellence de son engagement bénévole et de ses actions au sein d'organismes œuvrant dans le domaine du loisir en Montérégie, 2001; prix Honorius-Provost, 2004, pour souligner sa contribution bénévole exceptionnelle et remarquable dans le domaine de l'histoire; et prix Bénévole culturel, Gala de la culture de Longueuil 2009.

Le magazine



HISTOIRE

QUÉBEC

Prix à l'unité 7 \$

Abonnement pour un an (3 numéros) 19 \$

Abonnement pour 2 ans (6 numéros) 35 \$

Abonnement pour 3 ans (9 numéros) 53 \$

Information : www.histoirequebec.qc.ca, sous rubrique « Magazine HQ » • 514 252-3031 • fshq@histoirequebec.qc.ca

Une première dans le domaine de l'éducation et l'histoire Tout sur l'histoire de Ville Jacques-Cartier



Mardi dernier au Théâtre de la Ville avait lieu le lancement du livre sur l'histoire de Ville Jacques-Cartier, de l'auteur Michel Pratt et édité par la Société Historique du Marigot. À cette occasion près de deux cents personnes y assistaient.

Dans ce livre de 312 pages, abondamment illustré de photographies inédites, on y trouve l'histoire de la vie religieuse de chacune des 12 paroisses de Ville Jacques-Cartier, de ses particularités avec ses curés, ses marguilliers et ses nombreuses cérémonies. Du côté éducation, l'auteur fait l'histoire des écoles de même que certaines institutions privées. Point de vue social, Michel Pratt souligne l'apport des différents organismes de loisir et un relevé anecdotique des

institutions économiques (Caisse populaire, industries et commerces).

Un chapitre sur la politique municipale, des différentes questions à l'ordre du jour: usine de filtration, des écoles, des piscines, aménagement des terrains de jeux etc... Le volume est en vente à la librairie St-Pierre Apôtre et à la Société Historique du Marigot: 677-4573.

Photo: Entourant l'auteur Michel Pratt, de gauche à droite, Mme Annette Laramée, présidente de la Société Historique du Marigot, M. Gilles Ferlatte, attaché politique de Nic Leblanc député de Longueuil, M. Jean-Paul Toussaint, maire 1962-1963, M. Paul Racine, vice-président de la fédération des sociétés d'histoire du Québec, M. Yves Sansouci, directeur général du collège Édouard Montpetit.

Feue, ville Jacques-Cartier

Aujourd'hui, «ville» Jacques-Cartier n'existe plus. Montréal-Sud, Mackayville et Côteau Rouge non plus: on parle maintenant de Longueuil, tout simplement. On doit donc être reconnaissant à Michel Pratt, professeur d'histoire et scénariste, et à la Société historique du Marigot d'en faire l'histoire — avec photos et anecdotes — dans Jacques-Cartier, une ville de pionniers 1947-1969.



Longueuil a maintenant son dictionnaire



Longueuil a maintenant son dictionnaire et c'est grâce à la Société historique du Marigot qu'il a pu être réalisé. Mardi soir dernier, il était officiellement lancé et présenté au public.

Actualité

La Société historique du Marigot publie le premier dictionnaire sur le Longueuil d'hier à aujourd'hui

1994.

Rencontrez l'auteur au Marigot

La Société historique du Marigot vous invite à rencontrer l'auteur du Dictionnaire historique de Longueuil, de Jacques-Cartier et de Montréal-Sud, Michel Pratt, historien. Le jeudi 14 décembre 1995 de 19h à 21h et le samedi 16 décembre 1995 de 13h à 17h, à la librairie Alire au centre commercial Place Longueuil. Le vendredi 15 décembre 1995 de 19h à 21h, à la librairie Saint-Pierre-Apôtre, 1089, chemin de Chambly, Longueuil.



Mgr Bernard Hubert et l'auteur Michel Pratt

Diane Lapointe

Longueuil est la première ville au Québec à posséder son dictionnaire historique. L'événement, qui est en soit historique, a été souligné mardi soir dernier lors du lancement officiel du «Dictionnaire historique de Longueuil, de Jacques-Cartier et de Montréal-Sud» publié par la Société historique du Marigot.

Cet ouvrage représente un travail colossal puisqu'il a nécessité deux années de recherches de la part de l'historien Michel Pratt qui était assisté d'une équipe de recherchistes composée d'une dizaine de personnes.

Le lancement du dictionnaire s'est déroulé à l'hôtel de ville de Longueuil en présence évidemment de l'auteur Michel Pratt, de la présidente de la Société historique du Marigot, Mme Annette Laramée et de plusieurs personnalités dont Monseigneur Bernard Hubert et le président des sociétés d'histoire du Québec

communautaires qui ont oeuvré à Longueuil ainsi que celle des paroisses, des écoles, des caisses populaires, des entreprises de la région ainsi que des personnes qui se sont impliquées dans la ville. C'est en quelque sorte un hommage aux bâtisseurs de la quatrième plus grande ville du Québec.

Michel Pratt et la Société historique du Marigot avaient déjà publié une biographie de l'ex-maire Paul Pratt ainsi qu'un livre sur l'histoire de Jacques-Cartier. Ce dernier-ne cerne la totalité de Longueuil, de ses origines à aujourd'hui.

L'objectif du «Dictionnaire de Longueuil, de Jacques-Cartier et de Montréal-Sud» était de rassembler, de façon cohérente, le maximum d'informations textuelles et photographiques dans un seul ouvrage. Cette première édition du dictionnaire a été conçue pour être mise à jour après chaque élection municipale.

Imprimé à mille exemplaires, le dictionnaire est maintenant disponible, au coût de 35 \$, dans quelques librairies de Longueuil. Il devrait, selon le vœu de la présidente du Marigot, Mme Annette La-

14 mars 1999

♦ Actualité ♦

Plus de 400 personnes au lancement des Fêtes du 50e anniversaire de Ville LeMoyne

Diane Lapointe

C'est le 10 mars 1949 que la Ville de LeMoyne était officiellement fondée. Cinquante ans plus tard, soit mercredi dernier, plus de 400 personnes se sont réunies au Centre Lajeunesse pour célébrer cet anniversaire historique.

Des membres des conseils d'administration des 25 organismes de la ville, des anciens conseillers municipaux ainsi que l'ex-mairesse Louise Gravel, des ex-résidents de la Ville qui s'étaient jadis impliqués dans la vie communautaire, sociale ou sportive de LeMoyne ainsi que les maires de Greenfield Park, Marc Ducloux, et de Saint-Lambert, Guy Boissy, des représentants des villes de Longueuil, de Saint-Hubert et de Brossard et le député provincial André Bourbeau étaient de la fête.

La Ville de LeMoyne, qui doit son nom à Charles De LeMoyne, Sieur de Longueuil, est, on le sait, composée de deux paroisses qui fu-

rent fondées par le démantèlement de la paroisse St-Antoine de Longueuil. Il s'agit de la paroisse de St-Josaphat qui a été érigée en 1909 et de la paroisse de St-Maxime fondée en 1918. LeMoyne a connu au cours de sa courte histoire, sept maires et plus de 60 conseillers municipaux. Des 2800 citoyens en 1949, LeMoyne a vu sa population passer à 9200 résidents en 1967 puis, chuter à 5052 habitants en 1999.

Un événement différent sera organisé tous les mois jusqu'à l'an 2000 pour souligner ce 50e anniversaire tenu sous le thème «Ensemble face à l'avenir».

Un livre sur l'histoire de LeMoyne

C'est au cours de cette soirée commémorant la fondation de la ville que l'historien Michel Pratt a procédé au lancement de son livre sur l'histoire de LeMoyne. On retrouve à travers les 251 pages, l'historique des deux paroisses ainsi que celle de la vie municipale ainsi qu'un dictionnaire historique sur les différentes personnalités et



M. Gilles Thériault, président de comité des fêtes, Michel Pratt, historien; Roland Rock Martin, vicaire général et Guy Talbot, maire. (Photo: Robert Côté)

organismes de LeMoyne.

C'est un livre abondamment illustré et rempli de richesses. L'auteur qui n'en est pas à son premier ouvrage historique a dit avoir été impressionné, au cours de sa recherche, par l'esprit de solidarité qui caractérise LeMoyne. «La cohésion communautaire et sociale est très puissante à LeMoyne. Ce que nous ne retrouvons pas dans les grandes villes», a-t-il noté.

LA PRESSE

23/5/2000

Un atlas pour la nouvelle ville de la Rive-Sud

PASCALE BRETON

LA NOUVELLE grande ville de la Rive-Sud n'a pas encore officiellement vu le jour que déjà un *Atlas historique* sur les huit municipalités concernées fait son apparition dans les librairies.

Michel Pratt, l'auteur de cet atlas dont le lancement avait lieu hier, est historien et président de la Société historique et culturelle du Marigot. Il a travaillé 18 mois à la conception de ce projet d'envergure qui retrace l'histoire des villes de Longueuil, Boucherville, Brossard, Greenfield Park, LeMoine, Saint-Bruno de Montarville, Saint-Hubert et Saint-Lambert.

« C'est un outil qui manquait. Chaque municipalité avait un ouvrage de référence sur sa ville, mais sans plus. Quand j'ai su qu'il y aurait en plus la création d'une nouvelle ville, j'ai pensé que c'était l'occasion d'en faire un », a expliqué M. Pratt en ajoutant que le lancement d'hier était sans doute le premier événement rassembleur pour la communauté de la nouvelle grande ville.

L'atlas cartonné retrace l'histoire de la création des huit municipalités, de la présence amérindienne à la création du comité de transition en vue de la fusion. De nombreuses cartes, photos et tableaux rappellent les différents régimes des XVII^e et XVIII^e siècle, puis l'essor des villages au XIX^e siècle, ainsi que l'évolution et le développement au XX^e siècle.

L'auteur rappelle l'histoire des grandes familles et des entreprises qui ont forgé l'histoire des municipalités et traite également de l'éducation et de la santé. La nouvelle grande ville comptera d'ailleurs une centaine d'institutions d'enseignement préscolaire et primaire, ainsi que deux collèges et deux hôpitaux.

« L'atlas est destiné au public en général, mais nous avons accordé un soin particulier à ce qu'il soit aussi conçu comme un outil pédagogique qui pourra plaire aux écoles », a déclaré M. Pratt. Les maires des huit municipalités, plusieurs conseillers, les membres du comité de transition ainsi que plusieurs membres de sociétés d'histoire assistaient au lancement, tenu à l'hôtel de ville de Longueuil.



Photo DENIS COURVILLE, La Presse

L'auteur Michel Pratt, au lancement de son *Atlas historique*, hier.

Pour être au cœur de notre ville

Longueuil

EXTRA

VOL. 12 • N° 29
MERCREDI 10 octobre 2001

La Ville de Longueuil et Michel Pratt



REÇOIVENT LE PRIX DU BÉNÉVOLAT DOLLARD-MORIN



Pauline Marois
Députée de Taillon
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière d'Éducation

Longueuil, le 8 juillet 2004

Monsieur Michel Pratt
Président
SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET CULTURELLE DU MARIGOT
440 Chemin de Chambly
Longueuil (Québec) J4H 3L7

Cher ami,

J'ai appris avec joie qu'à titre de président de la Société historique et culturelle du Marigot, vous vous êtes vu décerner *le Prix de bénévolat Honorius-Provost*, par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec lors de son 39^e congrès annuel tenu à Rouyn-Noranda.

Je suis toujours très heureuse lorsque le dynamisme et l'engagement d'individus, d'établissements et d'organismes communautaires sont reconnus d'une façon aussi particulière.

Je vous félicite chaleureusement pour cette reconnaissance bien méritée.

Bonne continuation et mes meilleures salutations !



PAULINE MAROIS



Cécile Vermette
Députée de Marie-Victorin
Porte-parole de l'opposition
officielle pour l'action
communautaire autonome

Longueuil, le 15 juin 2004

Monsieur Michel Pratt
Président et directeur général
Société historique et culturelle du Marigot
440, Chemin Chambly
Longueuil (Québec) J4H 3L7

Monsieur,

C'est avec grand plaisir que j'ai appris que vous aviez été honoré lors du 39^e Congrès annuel de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Le prix de bénévolat Honorius-Provost, qui vous a été remis, souligne votre grande et précieuse contribution bénévole dans le secteur de l'histoire et du patrimoine au Québec et tout particulièrement à Longueuil. Cette distinction s'ajoute aux nombreuses autres qui vous ont été octroyées afin de reconnaître la qualité de votre travail et l'importance de votre implication dans le secteur de l'histoire et de la culture.

Pour ma part, je tiens à vous féliciter pour cet honneur grandement mérité et je vous encourage à poursuivre votre excellent travail au sein de la Société historique et culturelle du Marigot.



Cécile Vermette
Députée de Marie-Victorin

